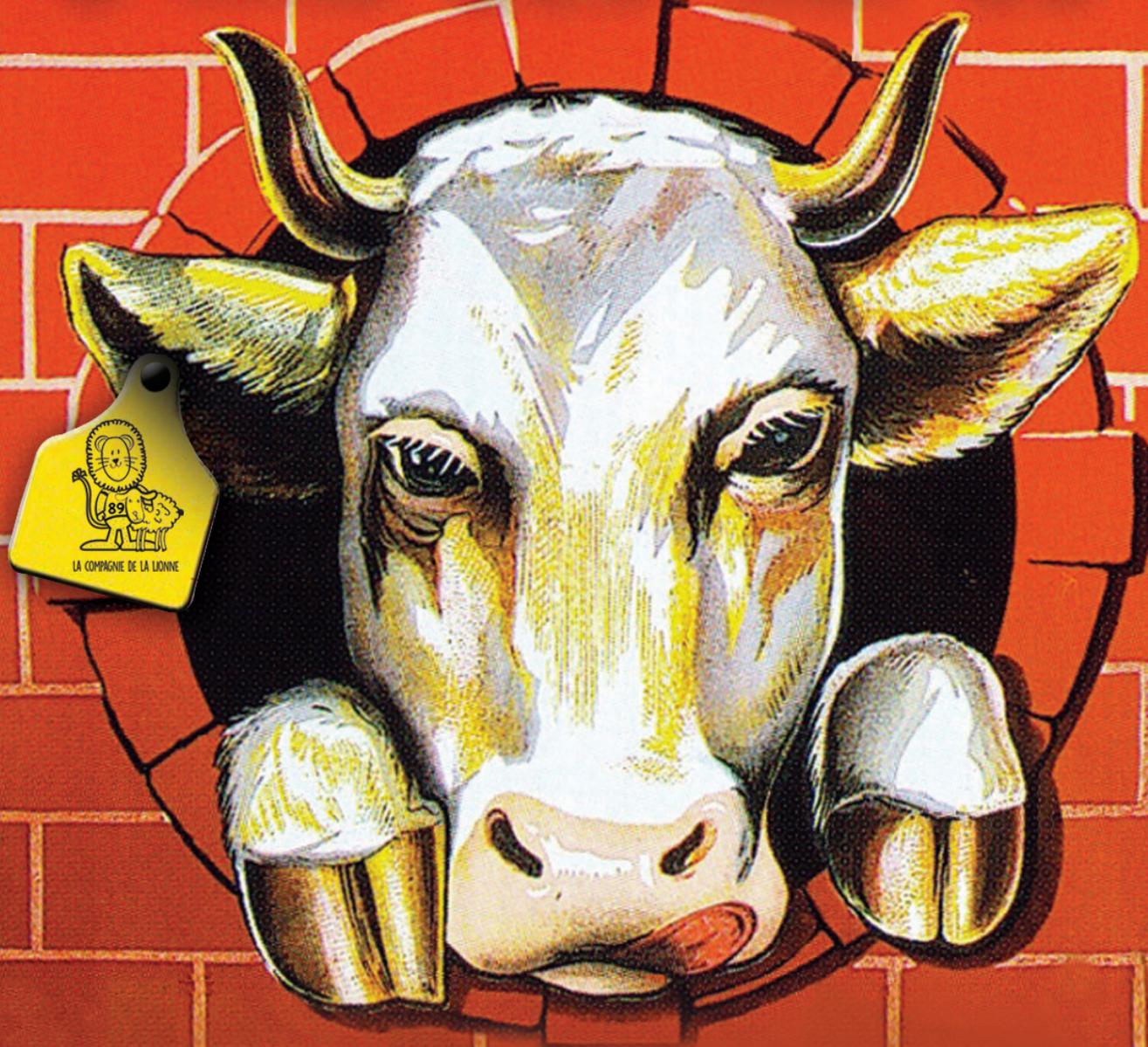


# PEEPSHOW DANS LES ALPES



Texte publié aux éditions Théâtrales éditeur et agent de l'auteur avec le soutien du centre culturel Suisse de Paris.

Une pièce de Markus Köbeli - traduction de Jean Launay  
Par LA COMPAGNIE DE LA LIONNE



# PEEPSHOW DANS LES ALPES

Texte publié aux éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'auteur,  
avec le soutien du centre culturel Suisse de Paris.

Une **pièce** de Markus Köbeli

**traduction** de Jean Launay

par



LA COMPAGNIE DE LA LIONNE

[lacompagniedelalionne@gmail.com](mailto:lacompagniedelalionne@gmail.com)



# PEEPSHOW DANS LES ALPES

Une **pièce** de Markus Köbeli

**traduction** de Jean Launay

**Un mise en scène de**

Grégory Ragot

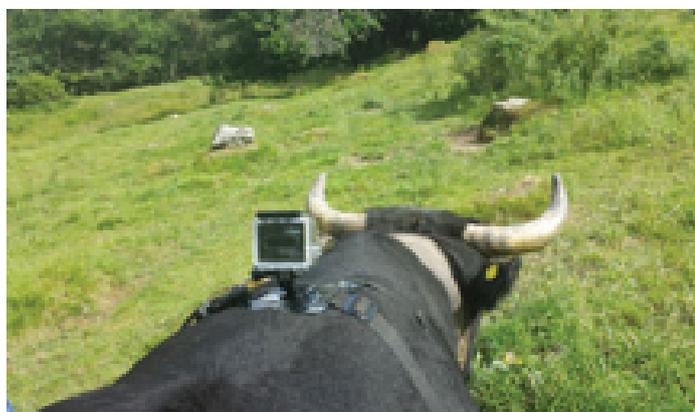
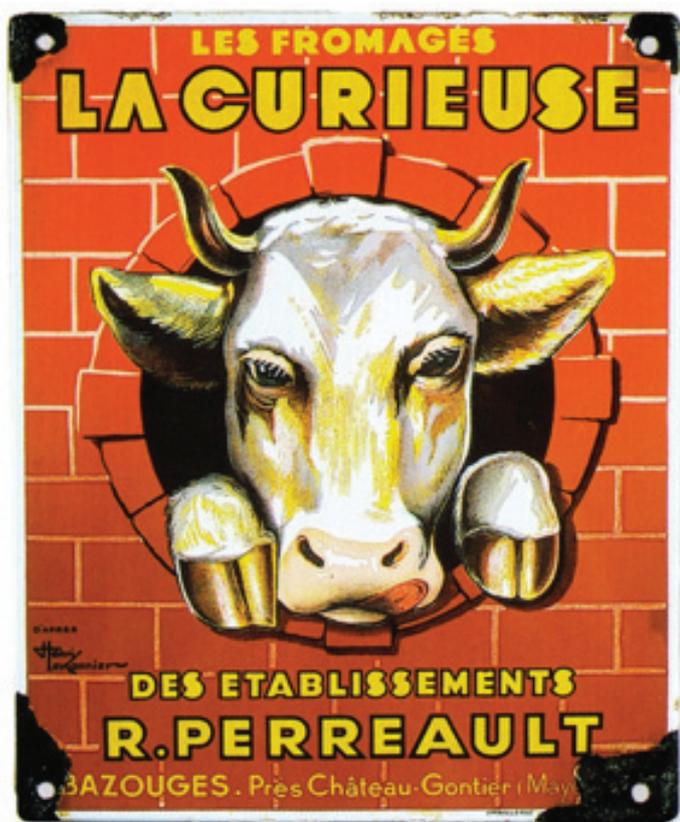
Dans ce petit village, devenu station de sports d'hiver, la famille Holzer survit difficilement des revenus de la ferme.

Elle imagine donc d'offrir aux touristes de passage un spectacle de la vie paysanne typique, à travers les fenêtres de la maison.

Recherche de texte, production, acteurs, répétitions, représentations, le «peepshow» est en route.., et la structure familiale n'y résistera pas.

Une comédie cruelle et vive, comme métaphore de la représentation théâtrale ; une satire originale de la « société du spectacle ».

## Idées et inspirations pour l'affiche



# PEEPSHOW DANS LES ALPES

*éditions* THEATRALES

CENTRE CULTUREL SUISSE (PARIS)

## **L'auteur, Markus Köbeli**

Il est né à Berne en 1956. Après des études littéraires, il se lance dans l'écriture dramatique avec des pièces radiophoniques dont il assure lui-même la mise en ondes. Il est également l'auteur d'une pièce pour marionnettes et d'une série radiophonique.

Depuis 1989, il collabore à la télévision suisse alémanique où il participe à l'écriture et à la réalisation d'émissions satiriques. Ses pièces de théâtre, des comédies, ZIMMER FREI (1987, CHAMBRES LIBRES) et HOLZERS PEEPSHOW (1989, PEEPSHOW DANS LES ALPES) ont été représentées en Suisse, en France et en Allemagne.

## **Le traducteur, Jean Launay**

Agrégé de philosophie. Après plusieurs années d'enseignement du français dans les universités allemandes, il met en scène une vingtaine de spectacles dans les théâtres municipaux et nationaux de RFA. De retour en France, il se consacre à l'enseignement ainsi qu'à la traduction littéraire. Il traduit notamment Heidegger, Nietzsche, B. Strauss, R. Walser pour les éditions Gallimard ainsi que C. Sternheim et R. Wagner pour Le Mercure de France.

# LA COMPAGNIE DE LA LIONNE

## **Président d'Honneur, Robert Cordier**

Robert Cordier est un metteur en scène, cinéaste, acteur, poète, écrivain, dramaturge, scénariste, traducteur et pédagogue américain. Il est également fondateur du Cours Robert Cordier et de l'Association Théâtre. Action qui devint Acting International. Pédagogue d'exception on peut retrouver sa formation et ses cours de l'acteur pour le cinéma et théâtre.

## **La présidente, Claire Lamy**

Auto-entrepreneuse, Formatrice de FLE (Français Langue Etrangère) auprès de professionnels d'entreprises privées et de particuliers. Elle est issue d'un Master en Français Langue Etrangère et d'un Master Recherche en Géopolitique. Elle est également la Présidente de la Compagnie Ensemble Théâtre International de janvier 2005 à janvier 2007.

## **La trésorière, Aurelie Fillion**

Titulaire d'un Master de recherche en Gestion des Ressources Humaines et des Relations Sociales, Aurélie Fillion a occupé les fonctions de Responsable du service Formation au sein du Centre de Rééducation Professionnelle de l'«ANRH», Association reconnue d'utilité publique depuis 1968. Dans quelques jours elle intègrera «La Résidence Sociale», et plus particulièrement les équipes des ESAT Marville et Pleyel, en qualité de Coordinatrice de l'équipe socio-éducative sur le Pôle 93. La Résidence Sociale et le Pôle 93 ont obtenu le label IDEAS. A travers ses établissements, l'association se donne pour objectif d'accompagner la personne handicapée tout au long de sa vie dans des structures adaptées à l'évolution de leurs besoins, et grâce à des équipes pluridisciplinaires aguerries.

## **L'administratrice, Hanna Sakhara**

Cadre de Direction à l'IME Chaptal du Pôle 93 de l'Association « La Résidence Sociale ». Un établissement Social et médico social (ESMS) qui prend en charge des enfants en situation de Handicap, (relevant de Troubles Envahissants du Développement (TED), d'Autismes et/ou de déficiences intellectuelles associées).

Hanna Sakhara est issue de la formation de Certifications d'Aptitudes aux Fonctions de Direction des Etablissements et Services Médico-Sociaux (CAFDES) dispensé par l'IRTS de Paris et l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP), et d'un Master Recherche en Education Formation et Intervention Sociale, à l'Université de Paris 8.



# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE DE LA LIONNE

La Compagnie de la Lionne est née en 2012. Elle est la continuité du travail entrepris par ses différents membres lors d'expériences passées. Elle est l'association de femmes et d'hommes aux origines et horizons divers, se retrouvant tous dans un souhait actif de bienveillance.

Implantée à Sens, dans l'Yonne, grâce au soutien de la municipalité, elle se donne pour objectif premier de produire (ou coproduire) et diffuser des spectacles vivants. La Lionne tient à accompagner et à professionnaliser un théâtre jeune et contemporain, exigeant et populaire. Pour cela, elle se doit de permettre à ses artistes de pouvoir jouir de conditions dignes ; conditions nécessaires à la qualité de leur travail.

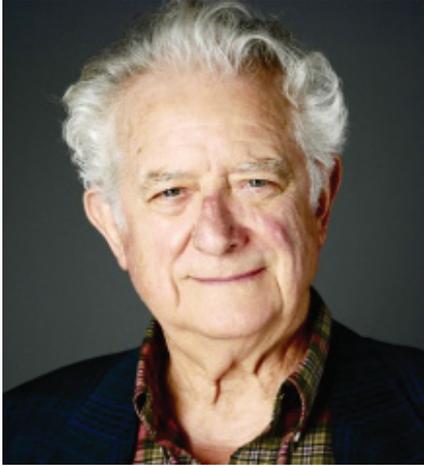
Si nous tenons à nous faire connaître de vous, c'est pour faire connaître ce que nous aimons : le Théâtre. Non pas en tant que culture mais en tant que rencontre. Ce que Peter Brook a magnifiquement appelé la culture des liens.

Pour nous, l'acte théâtral, et par le fait poétique, ne doit pas se trouver sur scène mais au point de rencontre entre le public et les acteurs. C'est ce que nous désirons chercher.

Partant du principe que tout spectacle doit être une expérience. « Peepshow dans les Alpes » n'échappera pas à ce principe. Plus soucieuse de faire ressentir que de raconter, voilà sur quoi repose le défi de notre équipe artistique. Nous cherchons la fête théâtrale, une fête qui se situe dans la salle, et non sur le plateau. Car l'artiste est désiré, mais le public est nécessaire.

La Lionne espère que par ce dossier, maigre substitut du travail de ses artistes, vous nous ferez l'honneur de venir assister, participer, à cette expérience, à cette fête.

# LE PRÉSIDENT D'HONNEUR



## **Robert Cordier**

« Il est l'ami, le traducteur, le grand metteur en scène, le compagnon qui a sillonné pendant 20 ans cette Amérique-là du nord au sud. Directeur à la Mama Etc... à N.Y... New York seventies, c'est l'Actors Studio, Warhol, les New York Dolls, le Velvet Underground, Nico, Lou Reed, De Niro, sex'n drug'n Rock n'Roll, Les Beatles, & The Association...

De toutes ces expériences, il a fait FENDER L'INDIEN, film culte dès sa sortie, primé dans les grands festivals... Il a été le 'cliper' de Jim Morrison & les Doors, Aretha Franklin, Otis Redding, Sam and Dave...

Il nous a amené Shepard & adapté les auteurs qui comptent d'Ibsen à Ginsberg & Williams... Il a fait du Marie-Stuart, théâtre parisien, le haut lieu de ces auteurs décalés.

Il est le fondateur d'Acting International qu'il a dirigé pendant 30 ans. Qui dit mieux que lui ? Il est le point d'ancrage, le maître, la lumière du phare, dans la poésie, le maestro!»

Robert Cordier par Xavier Durringer...

« Un sens inouï de la réalité, de ce qui se passe sur scène et de ce que fait l'acteur. Pour moi Cordier, c'est un phénomène ».

Lee Strasberg, Directeur de l'Actors Studio.

## **Grégory Ragot par Robert Cordier : *Le Monte - Plats d'Harold Pinter, 2011.***

Un beau spectacle. « J'ai vu un beau spectacle hier soir : le spectacle Pinter de Grégory, Pascal & Vincent, anciens de chez nous rigoureux, membres d'une jeune compagnie qui va faire des choses, j'en suis convaincu. Structuré, effrayant de clarté et d'effroi, en ses astucieuses réponses à l'auteur, le Nobellisé Pinter, est emballant ; il fait grandement honneur à notre école & au théâtre. Ce n'est pas peu non plus d'assister à la naissance d'un vrai metteur en scène, qui fut mon assistant, & c'est surtout & avant tout + que rare. *Fait du bien !!* Dans l'axe & à la suite de ce que nous avons réussi au Marie Stuart au 20<sup>e</sup> siècle - c'est un beau ballon d'oxygène créatif bien pur. Merci. Dommage qu'on ne puisse pas le donner chez nous + longtemps, il a un public certain d'ailleurs celui de hier (c'était plein) était emballé. On pourrait peut-être le reprendre + tard. It's a winner ».

# LES COMÉDIENS



## Gilles Hoyer, *Le père*

Dentiste et comédien. Las du quotidien de sa profession médicale, et désireux de faire partager au public son sens comique, il écrit ses textes et se retrouve sur la scène du théâtre Bobino en 1998, dans un spectacle d'humour sous la direction de Philippe Bouvard. Fort de cette première expérience scénique, il s'inscrit à l'école Acting International pour recevoir une formation complète d'acteur sous la direction de Robert Cordier. En parallèle de cette formation, il continue d'expérimenter ses propres sketches sur la scène du Point Virgule dont il devient une personnalité récurrente. Invité de plusieurs émissions humoristiques à la télévision française, participant aussi à des festivals d'humour tel que «Juste pour rire» à Montréal en 2001.

Toujours avide d'expériences et de défis, Gilles Hoyer s'est confronté au théâtre classique en interprétant le rôle de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* au Théâtre du Nord-Ouest pendant la saison 2008-2009. Il a déjà collaboré avec Vincent Marguet dans le spectacle *La Contrebasse*.

## Tatiana Gontcharova, *la mère*

Titulaire d'un Master en Linguistique et riche d'une belle expérience de journaliste et de présentatrice à la télévision en Russie, à Irkoutsk, c'est une fois en France que Tatiana décide de sauter le pas et de se plonger dans une formation d'acteur.

Elle sera amenée à apprendre l'Art du comédien auprès de grands noms du cinéma et coachs de célèbres professionnels américains, tels que Larry Moss ou Bob McAndrew.

Tatiana s'est ainsi alors vue offerte la possibilité de jouer dans des films d'auteurs internationaux. Et c'est alors aussi grâce à son amour de la linguistique qu'elle a pu s'exprimer en allemand dans « FRERES D'EXIL » de Yilmaz Arslan, comme en Anglais dans « SOLOMON ENEV » de Jeffrey Goldberg.

Le drame Franco-Belge « LE CRI DU HOMARD » de Nicolas Guilot, dans lequel elle tient l'un des rôles principaux, a remporté de nombreux prix, dont le *César du meilleur film de court-métrage* en 2013.

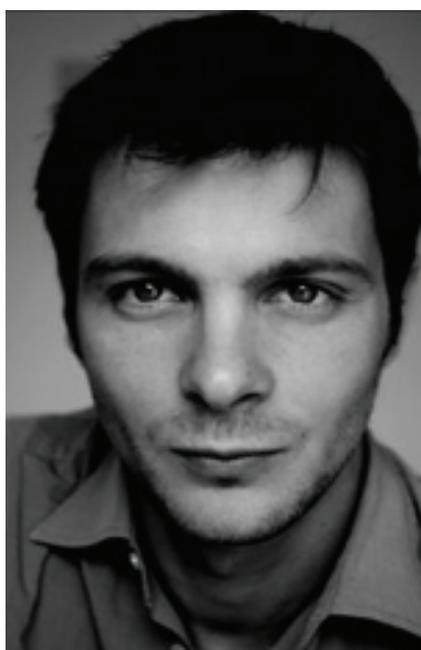


Tatiana a aussi joué en France dans de nombreux autres films au cinéma et à la télévision.

Ayant le goût des rôles de composition, elle s'est dernièrement investie totalement dans le rôle d'une mère porteuse qui décide de s'échapper de l'hôpital psychiatrique pour kidnapper sa fille, dans la série Française « Interpol ».

Amoureuse de son métier et des grands écarts qu'il implique, Tatiana s'investit en parallèle au théâtre, et en anglais, dans une comédie « absurde » de Christopher Durand, PHYLLIS & XENOBIA, dans laquelle elle joue le rôle de l'une de ces deux sœurs incroyables.

Elle n'a de cesse d'apprendre et de se perfectionner, notamment dans l'art du chant (Chant de L'Amérique Latine) , de la danse (Jazz) dans le but avoué de finaliser son propre spectacle qui tournera autour de l'univers du Tango.



## Vincent Marguet, *le fils*

Vincent est formé à l'école Acting International dirigée par Robert Cordier à Paris.

Il est notamment formé par Pascal Castelleta, Lesley Chaterley, Valéry Ribakov et Claude Viala. C'est aussi dans cette école qu'il rencontre Oleg Liptsin, ancien élève et comédien d'Anatoli Vassiliev. Celui-ci l'invite alors pour suivre le Master de Mise en scène et Pédagogie qu'il dirige en Ukraine, à l'Université Théâtrale de Kiev, ceci pendant deux années.

En Ukraine, ses rencontres l'amèneront à jouer dans des projets internationaux et dans des laboratoires théâtraux. Ainsi, il jouera dans *La Cerisaie* de Tchekhov avec des universitaires de Kiev et de Taïwan, dans *La Femme Serpent* de Gozzi avec l'Atelier 16 de Kiev et *Mozart et Salieri* de Pouchkine avec un acteur lithuanien et une actrice chinoise au centre culturel de Vilnius. Ces expériences le guident vers une forme de théâtre où la langue n'est qu'un infime moyen de communication et donc de jeu. L'action, l'émotion, le geste deviennent alors l'essence même du jeu théâtral.

Parallèlement, toujours en Ukraine, il travaille comme assistant à la mise en scène d'Oleg Liptsin dans *Les Joueurs* de Gogol, *Oscar et la Dame rose* d'Eric Emmanuel Schmitt, *Les Carnets du Sous-sol* de Dostoïevski... Dans ces projets, il travaille également en tant que régisseur lumière.

De plus, il met en scène sa première pièce *Action* de Sam Shepard au Théâtre Municipal de Kiev, qui sera ensuite reprise au Laboratoire National Théâtral d'Ukraine.

Lorsqu'il revient en France, il monte aussitôt la compagnie du Théâtre de la Cavalerie, qui ensuite deviendra Les Enfants du Paradis.

En tant que comédien, il joue notamment dans *La Femme d'un Autre* de Dostoïevski au Sudden Théâtre, *Le Monte-plats* de Pinter au Bouffon Théâtre (*prix du meilleur comédien* au festival jeunes compagnies d'Acting International), *Cabaret* d'après Tardieu au théâtre de Ménilmontant et à la Comédia, *Gouaches* de Serena aux Arènes de Nanterre, *Les Visionnaires* de D. De Saint Sorlin en maquette au Malakoff 71 et en Franche Comté, *L'Evasion* de Kamo

d'après Pennac en tournée...

Sa mise en scène, *La Contrebasse* de Patrick Süskind s'est vu remettre le «Petit Molière» du meilleur seul en scène.

Actuellement, il est en répétition dans *Le Maître Porcher* d'après Andersen (Avignon 2014) et *Les Bienfaisants* de Raphaël Thet.

Parallèlement, il donne des cours de Théâtre, que ce soit pour enfants (Comédie Tour Eiffel), ou pour professionnels (Acting International), intervient dans des Ecoles primaires (Ecole Ampère dans le 17<sup>em</sup> arrondissement, Centre d'animation la Poterne des Peupliers), joue dans des collèges, lycées et maisons d'arrêt du théâtre interactif de prévention.



## Angélique Baudrin, *la fille*

Après sa formation, Angélique joue beaucoup au théâtre.

Tout d'abord un seul en scène, qu'elle écrit et met en scène: un conte burlesque qui parle d'une jeune femme qui s'interroge sur sa place dans la société.

Ensuite elle joue dans plusieurs pièces d'auteurs contemporains; elle interprète Bonnie dans une adaptation du Monte plat d'Harold Pinter, Emma dans Trahisons du même auteur ou encore le rôle de la femme dans Planète de Evgueni Grichkovets.

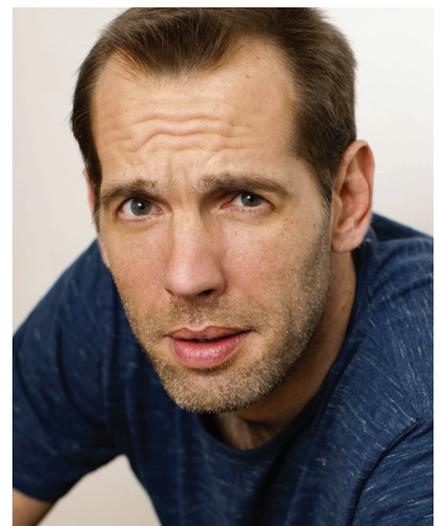
Elle joue par la suite dans des séries télévisées comme Enquêtes réservées, Section de recherche, Famille d'accueil ou plus récemment Trepalium une série d'anticipation réalisée par Vincent Lanoo, où 80% de la population est au chômage et où les 20% restants vivent reclus dans un zone barricadée; elle y interprète le rôle de Claire, une jeune femme récemment expulsée de la zone des actifs. Elle est aussi cascadeuse, ce qui lui permet d'endosser des rôles physiques.

## David Barbeau, *le grand-père*

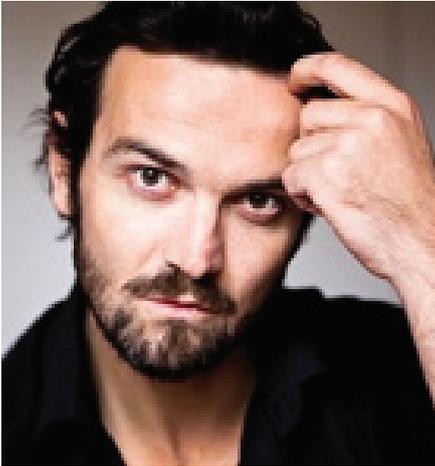
Ancien élève des cours Florent et des Cours Simon, David embrasse très jeune le métier d'acteur. Au cinéma comme à la télévision ou au théâtre, il a déjà eu la joie de travailler sous la direction de metteurs en scène et réalisateurs comme Tony Marshall dans « Pas catholique », Thierry Chabert dans « La femme à l'ombre », Mia Hansen Love dans « Un amour de jeunesse », Fred Cavaye dans « A bout portant » ou encore Florent Emilio Siri dans « Cloclo ».

Cet amoureux de la voix et grandes voix ne rate pas une occasion d'aller exercer son métier d'acteur à l'Opéra National de Paris. Ne pouvant rivaliser avec ces chanteurs fabuleux mais amoureux de l'art du chant et de la voix, David décide de se perfectionner et de travailler de plus en plus dans ces univers.

Eternel grand enfant lui même, ce professeur de Jujitsu décide très tôt de s'investir auprès des plus jeunes au quotidien, que ce soit en tant qu'encadrant ou bien en tant que comédien, clown, jongleur ou magicien lors d'événements privilégiés ou importants de leurs vies.



# LA MISE EN SCÈNE



## **Grégory Ragot, *le metteur en scène***

Comédien, metteur en scène et pédagogue, originaire de Sens dans l'Yonne où il décide d'implanter sa compagnie de théâtre, Grégory débute sa formation à l'École Acting International avec Lesly Chatterley et Robert Cordier dont il devient l'assistant à la fin de son cursus, puis pédagogue dans son école quelques années plus tard. Grégory est alors aussi l'assistant de Jérôme-Cécil Auffret sur différents projets audiovisuels et de documentaires.

Son activité de comédien lui a offert l'opportunité de travailler sous la direction de personnalités comme Luc Besson, Claude Chabrol, Jan Kounen, Jérôme Cornuau, Anne Fontaine et tout récemment de François Favrat pour son dernier film « Boomerang » qui sortira en 2015.

Fasciné par l'Homme et l'Art de l'acteur, ce diplômé en Economie Internationale des Pays en voie de Développement ne cesse de se former auprès de Grands Maîtres de l'Art dramatique comme Anatoli Vassiliev, Jurij Alschitz, Jean-François Dussigne, Scott Williams, Xavier Durringer...

Sa dernière mise en scène, *Le Monte-plats* d'Harold Pinter, distribuait déjà Vincent Marguet comme comédien.

Grégory choisit pour comédien(ne)s dans ses pièces des personnes qu'il aime, et avec qui il désire partir pour un voyage lointain.

# Sammy Moron Mendicuti, *le scénographe*

Débarqué en 2000 au cours Florent sur un malentendu, il se prend au jeu et découvre un art passionnant. Trois années plus tard il sortira de l'école avec plusieurs prix pour une pièce qu'il a écrite, mise-en-scène et interprétée, « la pomme ». Elle sera reprise à l'Aktéon Théâtre à Paris.

Il poursuivra son expérience de metteur en scène durant trois ans avec plusieurs mises-en-scènes, essentiellement à Paris.

Il décide alors de reprendre une formation d'acteur au conservatoire de Liège (Esact) en Belgique. Cette formation singulière l'amènera à construire des décors, créer des implantations lumineuses et faire des adaptations de roman et d'essais pour le théâtre, en parallèle de ses cours d'interprétation. Il a à cette époque la chance de collaborer avec Raven Ruell, Jacques Delcuvellerie ou encore Françoise Bloch.

Du fruit de ces collaborations naîtra le spectacle "Planetonov", en 2009 au théâtre de la Place, à Liège, spectacle qu'il a conçu entièrement et dont le travail lui offrira l'opportunité d'intégrer la régie scénographie et dramaturgie de ce haut lieu du Théâtre belge.

Sammy travaille depuis 2011 avec Pascal Haudressy, artiste plasticien : collaboration mixte, il s'occupe aussi bien de la conception que de la production de pièces. Parmi les expositions récentes de leur travail on peut citer "Turbulences" à Paris, "Metamorphosis of the virtual" à Shanghai, "Noblehouse" à Londres, "Screens" à Bruxelles.

Ces expériences lui permettent d'affiner sa connaissance des matériaux et des enjeux plastiques pour renouer aujourd'hui avec ses premiers amours théâtraux.



# NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE :

Ahhhh la famille.... Ah le Théââââââtre.....

Le théâtre est un mystère : nous nous rassemblons dans un lieu, pour nous y repartir en 2 groupes, l'un jouant des histoires pour l'autre. N'est-ce pas aussi le cas en famille ?

Cette pièce est merveilleuse. Elle est un moyen pour moi d'aborder deux de mes thèmes de prédilection, la famille et le Théâtre.

J'aime surprendre le public. L'emmener sur des fausses pistes, ou plutôt dissimuler des pistes. Que les gens passent ainsi non pas un, mais plusieurs bons moments : en assistant au spectacle auquel ils prennent part tout d'abord. Mais aussi le soir en rentrant chez eux, le lendemain, un mois après, l'année prochaine en y repensant. Que ce qui a pu les toucher continue de le faire longtemps après. Je pense que cette pièce et notre approche de celle-ci peuvent rêver à cette prétention.

D'une pièce de théâtre, moment de voyage et de rêve éveillé et partagé, j'aime qu'elle puisse aussi bien « faire rire les enfants et pleurer les vieux », dans un théâtre qui, comme le désirait Jacques Copeau, se doit d'être exigeant et populaire.

La Famille. Une base. Nous avons tous un père, une mère, un grand-père... Nous avons tous été le fils, la fille, la mère, le père, le grand-père.... Nous avons tous une famille. Mais n'a-t-on pas aussi un peu « les pieds dans le béton familial » ?

Car quand le rideau se lèvera, nos personnages seront seuls. Certes ils seront au milieu des membres de leur famille, mais ils seront aussi face au public, ce « monde du devant qui me regarde et sacralise ma présence ».

## **Qu'est ce qui est modifié chez moi, à partir du moment où je suis conscient d'être regardé ?**

La première fois que le rideau se lève, face au public, c'est face à soi que l'on est (naît ?). Puis le rideau se baisse. C'est le temps de l'euphorie. Puis l'atterrissage est brutal. C'est alors l'heure des questionnements suite à ce choc. Les mémoires remontent, les esprits se questionnent, les regards changent. Ma vie est-elle celle dont je rêvais, suis-je sincère, est-ce que je connais réellement les membres de ma famille, me connaissent-ils vraiment ?

J'ai décidé d'aborder cette pièce comme un conte pour enfants, la plaçant dans un décor volontairement inspiré de l'univers de Guignol et un choix de scénographie proche de « la carte postale » dont Martha parle... J'aime cette simplicité apparente.

Dans ce qui se présente alors comme un conte, et qui a comme protagoniste principal les rideaux d'une fenêtre, ce sont alors les adultes qui vont régler les leurs de comptes. Avec les autres bien-sûr, mais aussi avec eux-mêmes.

Je pense que c'est là l'un des effets magiques que de se retrouver face à un public. La possibilité offerte de se retrouver face aux autres, donc aussi à soi. Et les pièges de cette « illumination » soudaine sont nombreux... *choisis bien tes ennemis car tu finiras toujours par leur ressembler* écrit Sun Tzu dans son « Art de la guerre »...

Un monde d'enfants qui, une fois les rideaux ouverts, va laisser la place à des adultes. Des adultes qui vont se surprendre à rêver de nouveau. Truman Capote disait que *c'est sur les prières exaucées que l'on verse le plus de larmes*... Car ce n'est pas parce que l'on est de la même famille que l'on a les mêmes rêves, et chacun des membres de cette petite famille verra, à un moment, ses « rêves » se réaliser.

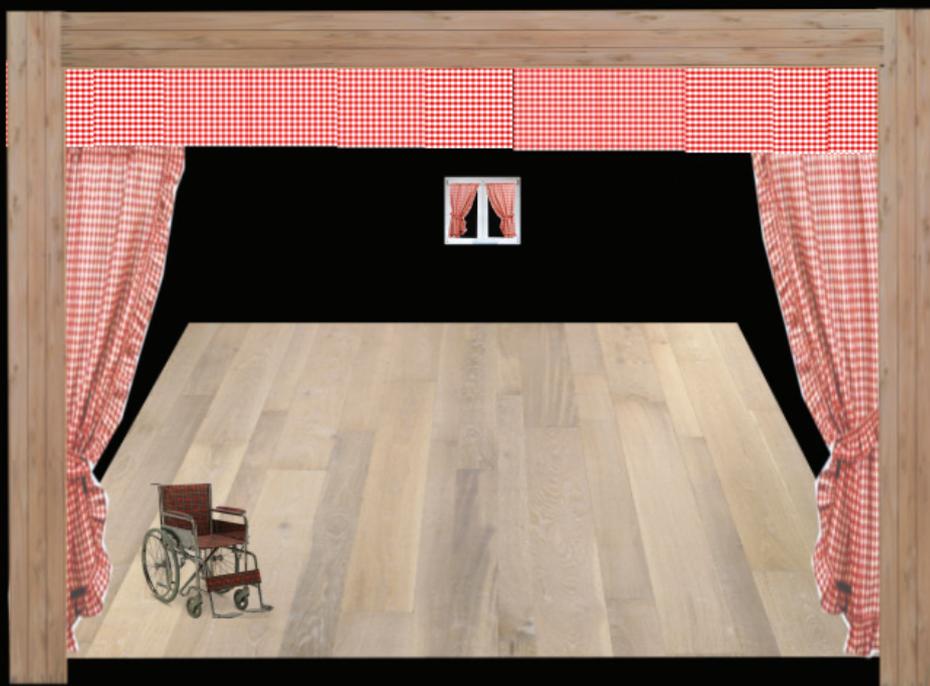
### **Mais qui tire vraiment les ficelles ?**

*Ecoute mon ami... pendant les quelques instants où nous serons ensemble, il faut que nous soyons des amis, il n'y a pas d'autres moyens... Je m'adresse à quelqu'un pour qui j'ai de l'amitié, pour qui j'ai besoin d'avoir de l'amitié, afin de me donner confiance, pour approcher, dans ce tumulte en moi, dans ce bafouillage, pour atteindre des idées. Il y a des propos qu'on ne peut tenir qu'en amitié... Je ne saurai être sincère et confiant, je n'aurai d'éloquence qu'avec un ami.... Il n'importe pas que ce soit toujours le même, il peut changer, mais il importe que celui qui me lise sache qu'il est mon ami, et qu'il le soit... je ne suis jamais très clair, l'important est dans les impressions que je t'offre... Que tout est perpétuellement remis en question au théâtre, par l'auteur qui écrit, le comédien qui le joue, le public qui l'écoute ... Et que tu es différent des autres... Que tu n'es pas ce que tu es. Et que tu n'es pas ce que tu parais et cependant que tu n'es que ce que tu parais. Tu n'es que le produit de ce que tu parais aux autres... Que le public a toujours raison...  
**...Enfin qu'est ce que le Théâtre et qu'y viens tu y faire ?** (Louis Jouvet. Ecoute mon ami)*

**Ce à quoi je vous répondrai que nous, la Compagnie de la Lionne, souhaitons vous retrouver au théâtre autour de cette si belle pièce qu'est « Peepshow dans les Alpes » pour, ensemble, PARLER ENTRE AMIS DES HISTOIRES DE FAMILLE.**



Avant le peepshow  
*coloris, décoration, mobilier et chaise roulante non contractuels*



Après le peepshow  
*coloris, décoration, mobilier et chaise roulante non contractuels*

# FICHE TECHNIQUE

(Ou début de fiche technique...)

## LE DECOR :

- *Salle de repas d'une ferme : cadre classique d'une idylle campagnarde avec un rien de confort Pfister :*

Une grande table en bois + 4 chaises en bois

Un grand buffet (vaisselier et armoire à fusil)

Petites fenêtres avec des rideaux à carreaux rouge et blanc

Un sofa posé sur un tapis délicat sur lequel *on voit la moindre tâche*

Un téléviseur : mire sur téléviseur puis *panneau peint représentant une scène paysanne*

Un poêle + un petit banc

- Une façade ARRIERE avec une fenêtre à rideaux à carreaux rouge et blanc : *à construire*

- Une façade AVANT , d'inspiration GUIGNOL, de la largeur du plateau représentant une fenêtre en rappel de la fenêtre du mur de fond de scène : *à construire*

- Eléments de « complément de la façade avant » en contreplaqué peint : *à construire*

- Le mécanisme d'ouverture manuelle et électrique des rideaux AVANT

NB : ces éléments à construire devront être de dimensions modulables pour pouvoir s'adapter aux différents lieux de jeu.

- Matériel de transformation du grand-père en marionnette articulée par des fils venant du plafond

- Signal d'alarme lumineux accompagnant l'ouverture des rideaux de face + Une sirène ?

## LUMIERE :

- 2 ambiances distinctes : rideaux avant non ouverts (en famille) et ouverts (quand « public »)

NB : évolution au fil de la professionnalisation : effets reflétant la tendance à la professionnalisation du « peepshow »

- surprise

## MUSIQUE :

- 2 ou 3 musiques maximum (ex : René Aubry *La Grande Cascade ...*)

- enregistrements sonores en 2 langues des comédiens « professionnels » du peepshow

## LES COSTUMES :

Habits « *de tous les jours* » dont une veste de Hans

*Habits folkloriques :*

Un uniforme de postier + sa casquette + une lettre déjà postée et tamponnée ?

Costume de « Herr Stresemann »

Tenue de femme élégante + perruque de femme + tablier à fleurs

Tresses de cheveux pour Anna + Tâches de rousseur (maquillage) + corsage

Lunettes + moustache au *grand-père* + un képi + écharpe pour le bras + ficelle pour l'attacher

Culottes courtes et Petit chapeau pour Hans junior + Bottes + Habits cuir + casque de moto

## LES ACCESSOIRES :

Cigarillos – (qui fassent de la cendre ! )

Des journaux – ( différents selon les jours )

Un fauteuil roulant

Des illustrés

Un cendrier

Une coupe de *Concours annuel de tir à l'arc*

Un poste de radio – *transistor*

Des fleurs *fraîchement coupées*

Un vase *posé sur la table*

Une bavette *au cou du grand-père*

Une soupière + assiettes à soupe + couverts (cuillères à soupe) + verres

Matériel à tricoter

De quoi « éponger » la table (torchon – à carreaux rouge et blanc, éponge ?)

Un téléphone avec écouteur à l'arrière (ancien modèle de téléphone)

Une armoire à fusil (même meuble que le buffet ?) + un fusil

Pain + fromage + röstis + cidre doux

Une pipe

Une poêle

Une tirelire (grosse et en forme de cochon)

Des pièces pour l'argent (plus donc fausses pièces ou monnaie distinctement étrangère et boutons de culottes)

Une glace (miroir)

Un Walkman (avec casque en mousse ?)

Jeu de fléchettes et sa cible

Un Magnétophone : gros, ancien, à touches

Bière (bouteille en verre ?)

Un dessin (Anna) *représentant des couleurs, ou un parterre de fleurs, ou un bateau*

Nécessaire à épousseter les meubles (torchon à carreaux rouge et blanc ?)

## Le déménagement :

Des sacs et des caisses + Des sacs poubelle + Des sandwiches

Un commutateur ON/OFF pour le grand-père + télécommande pour les lumières de la salle.

**Et Parce que la Lionne c'est aussi ça...**

